

Ours

**Rédacteur : Karamo Sandra Hamza Tayeb Paul
André Mohamed
Etablissement : Collège Romain Rolland
Commune Clichy Sous Bois, 93390
PromoVoile 2009**

L'île de Pâques

Sommaire:

- 1) Histoire et patrimoine culturel,**
- 2) Les sites protégés,**
- 3) La faune et la flore,**
- 4) Les contes et Légendes,**
- 5) Les portraits de personnalités marquantes,**
- 6) Cartes géographie de l'île, ect...**
- 7) Pages météo**
- 8) Pages «shopping» vêtements typiques ...**
- 9) Saveurs des îles: art culinaire,**

1) HISTOIRE

L'île de **Pâques** (en espagnol *Isla de Pascua*, en langue māori *Rapa Nui* « la grande lointaine ») est une île isolée dans le sud-est de l'océan Pacifique, particulièrement connue pour ses statues monumentales (les moaïs) et son unique écriture océanienne, le rongorongo.

L'île se trouve à 3 700 km des côtes chiliennes et à 4 000 km de Tahiti, l'île habitée la plus proche étant Pitcairn à plus de 2 000 km à l'ouest. L'île de forme triangulaire, d'environ 23 km dans sa plus grande dimension, couvre 162 km². La population comptait 3 304 habitants en 2002 [1]. Son chef-lieu est Hanga Roa.

Elle fut visitée par le premier Européen, le navigateur néerlandais Jakob Roggeveen, le jour de Pâques, le 5 avril 1722, et comptait alors près de 4 000 habitants. Elle fut annexée par l'Espagne en 1770 et devint une possession chilienne en 1888.

2) Sites protégées de l'île de Pâques

Rapa Nui, nom autochtone de l'île de Pâques, témoigne d'un phénomène culturel unique au monde. Installée aux environs de l'an 300, une société d'origine polynésienne a développé ici, en dehors de toute influence, une tradition de sculpture et d'architecture monumentales puissante, imaginative et originale. Du Xe au XVIe siècle, elle bâtit des sanctuaires et dressa des personnages gigantesques en pierre, les moai, qui, créant un paysage culturel sans égal, fascinent aujourd'hui le monde entier.

3) Les jardins souterrains abritaient les cultures du vent et du soleil(faune et flore)

Les habitants de l'île de Pâques construisaient de petites structures en pierre appelées *manavai* pour retenir l'humidité du sol et protéger les cultures de l'ardeur du soleil comme de la violence et de la salinité des vents .Ces constructions ,généralement aménagées à proximité des habitations,étaient faites d'épais murs de pierre qui délimitaient des surfaces d'environ 3à10 mètres de diamètre, dans lesquelles on plantait des légumes, des mûriers à papier et des bananiers .Ces jardins étaient isolés ou assemblés en groupements pouvant atteindre une quarantaine d'enclos .Les effondrements naturels du sol étaient aussi utilisés ;des patates douces, des ignames ,de l'arrow-root ,des taros,de la cordyline,de la canne à sucre et d'autres plantes poussaient ainsi à l'abri des intempéries dans une véritable serre ,parfois à 5 ou 6 mètres de profondeur .Ces jardins étaient souvent limités par un petit muret quadrangulaire ou circulaire .D'après les témoignages des premiers Européens ,les hommes cultivaient aussi des champs bien agencés en parcelles rectangulaires non clôturées ,protégées du soleil et du vent par un matelas d'herbe qui conservait l'humidité et servait l'engrais .Les Pascuans cultivaient leurs fruits et leurs légumes dans les dépôts d'humus humides accumulées dans les effondrements naturels .D'origine américaine ,la patate douce constituait l'une des bases de l'alimentation.

4) Contes et légendes

1°) La Légende de l'Homme-Oiseau

Tous les printemps, la plus grande fête de l'année avait lieu. C'était une compétition où chaque participant doit s'emparer d'un oeuf. Elle est précédée d'une cérémonie religieuse consacrée au culte de l'Homme-Oiseau. C'est la fête de «Tangata Manu». L'objectif de cette fête est de désigner un second roi sur l'île pour un an. Le concurrent (une personne influente) est représentée par un serviteur (le Hopu).

Celui ci se dirige avec les autres concurrents à la falaise d'Orongo et se rend vers l'île de l'Homme Oiseau qui est la plus éloignée (environ à 2 Kilomètres de la côte). Ils doivent ramener le premier oeuf de sterne (des hirondelles de mer ou Manutara dans le langage local) pondu sur l'îlot de Moto Nui. Il faut pour cela, grimper une falaise à pic de 180 mètres et ramener l'oeuf sur sa tête sans évidemment le briser.

Pendant la compétition, la population observe sur la pente en face de l'îlot pour attendre le vainqueur et bien veiller au respect des règles. Le site d'Orongo était situé sur la partie de la crête du cratère du Rano Kao qui surplombe les hautes falaises noires où se trouve un village avec des maisons en forme de pirogue faites de pierres.

2°) L'écriture Rongo-Rongo

Tablette Rongo-Rongo

Trois hypothèses principales s'opposent actuellement, elles sont proposées par trois linguistes.

--L'Américain Steven Fischer, voit le Rongorongo comme une écriture mixte : certains signes représentent une chose ou un être, exprimé par un mot ou un ensemble de mots, alors que les autres, indiquent un acte. Il voit dans ces tablettes principalement des textes sur la création du monde et des chants cosmogoniques.

--L'anthropologue russe Irina Fédorova de l'Académie des sciences de Russie à Saint Pétersbourg n'identifie que 200 signes de base. Pour elle chacun d'eux aurait plusieurs sens, car comme l'ancienne langue pascuane, il y aurait de nombreuses homonymies. Elle y voit des chants rituels liés aux cérémonies agraires (elle y décèle une grande fréquence de noms de plantes et d'étoiles), les autres textes sont riches en vocabulaire guerrier et familial relateraient des légendes. Ils seraient écrits dans la langue ancienne mais avec de multiples variations dues vers l'actuelle évolution vers l'actuel pascuan (proche apparemment du maori parlé en Nouvelle-Zélande). Cela explique l'apparente multitude de signes et la difficulté de décryptage du Rongorongo.

--Enfin, Konstantin Podzniakov collègue de la précédente, interprète les différences comme les variations qu'il a mis en évidence sur diverses tablettes de signes semblables. Il a isolé quelques signes marqueurs de début et de fin d'énoncé. Le nombre de signes reste trop important pour qu'ils puissent constituer un alphabet et trop réduit pour

qu'ils représentent des mots. En revanche, selon lui, leur fréquence est statiquement comparable à celle des syllabes de la langue pascuane. Il essaie toujours de faire correspondre des dizaines de glyphes les plus courants avec des syllabes de la langue parlée.

Pour conclure, on ne peut être sûr de rien quant au Rongorongo, sinon une estimation de l'époque où on l'a créée. En effet, tous les motifs de l'écritures étaient gravés à partir probablement vers le VIII ou IX siècle après J.C, par contre on ne sait quand la sculpture de ces tablettes a cessé. On sait que le bois était particulièrement précieux sur l'île, mais il ne servait pas uniquement à faire des tablettes pour le Rongo-Rongo. En effet, il servait aussi à la sculpture de Kava Kava. Les Kava Kava étaient de petites figurines à l'effigie du diable. Ces statuettes sacrées étaient accrochées dans les habitations et à l'occasion étaient portées par les homes lorsqu'ils dansaient.

5) Les personnalités marquantes

La personnalité qui a le plus marquée l'île de Pâques est sûrement Jacob Roggeveen, car c'est lui qui l'a découverte en premier :

Roggeween ou Roggeveen (Jacob), navigateur né à Middelbourg en 1659, mort à Middelbourg en 1729. Il étudia d'abord le droit, et devint en 1712 conseiller de justice à Batavia. De retour chez lui en 1714, il s'appliqua à réaliser les projets d'explorations maritimes des terres australes conçus par son père, qui était un hardi marin. Il parvint à rallier la Compagnie des Indes à ses vues, et fut mis en 1721 à la tête d'une flottille de trois vaisseaux, l'Aigle, le Tienhoven, et la Galère africaine, Il partit de Texel le 1er août 1721, se dirigea vers le cap Horn, et découvrit le 6 avril 1722 l'île de Pâques. Il atteignit ensuite un archipel, et perdit un de ses navires sur une des îles de ce groupe, qu'il baptisa pour ce motif Mischievous (désastreuse).

La navigation au milieu de ces îlots entourés d'écueils étant constamment dangereuse, Roggeveen se décida à retourner aux Indes; il rencontra sur sa route l'archipel Bowmann, puis celui qu'on appela depuis l'archipel Roggeveen (formé des îles Penrhyn Peregrino, Pearson, Humphrey, etc.,), puis, après avoir traversé un immense groupe insulaire qu'il dénomma les Mille îles, il arriva à Batavia le 4 octobre 1722. Les équipages étaient épuisés et décimés par les luttes et les fatigues de l'expédition. En guise de récompense, on les jeta en prison, comme ayant violé les privilèges de la Compagnie en pénétrant dans les mers du

Sud, et ce ne fut qu'après une détention assez longue qu'ils obtinrent d'être jugés en Hollande. Ramenés dans leur pays au mois de juillet 1723, ils furent mis en liberté et obtinrent des indemnités convenables.

Roggeveen se retira dans sa ville natale et y vécut dans la retraite. La valeur de ses découvertes a été fort contestée par les géographes, et l'opinion dominante est qu'il ne visita, à de rares exceptions près, que des îles déjà reconnues, auxquelles il donna de nouveaux noms. Il existe deux relations de son voyage : l'une, en hollandais, publiée à Dordrecht en 1718, in-4, qui fourmille de fables et d'erreurs, au point qu'on ne peut admettre que Roggeveen en soit l'auteur; l'autre, en allemand, est l'oeuvre de Bekrens, un de ses compagnons, et semble véridique. Elle fut imprimée à Leipzig en 1730 et traduite en français sous le titre de : Expédition de trois vaisseaux envoyés par la Compagnie des Indes occidentales aux terres australes en 1721 (La Haye, 1738, 2 vol. in-11). (E. H.).

Une des personnes qui mena le plus d'investigations pour mieux comprendre la facons de vivre des anciens habitants de l'Île de Pâques est à coup sur Pavel Pavel :

Pavel Pavel (né le 11 mars 1957 à Strakonice) est un chercheur tchèqu, connu pour son approche expérimentale du transport des statues de l'Île de Pâques.

Il obtient le diplôme d'ingénieur à l'université de Plzeň, où il a étudié à la faculté de génie civil. Après ses études, il est revenu en Bohême du Sud, à Strakonice, où il a travaillé comme chef de projet dans l'entreprise Agrostav. Son parcours professionnel le mène également durant quelques années à la fonction de bourgmestre adjoint à Strakonice.

Maintenant, il est conseiller municipal à České Budějovice, dans la région de Bohême-du-Sud. Il est aussi un explorateur et spécialiste bien connu dans le déplacement d'objets insolites.

statues moai près du Rano Raraku

Dès l'enfance, les endroits reculés du monde l'attiraient. Il aspirait surtout à visiter l'Île de Pâques – nommée Rapa Nui en polynésien – avec ses trois principaux volcans. C'est l'un d'entre eux – le Rano Raraku – qui donna une roche volcanique tendre pour la création des statues géantes – moai. La hauteur des statues est de 9 mètres et plus. Il existe même une statue inachevée haute de plus de 20 mètres et dont le poids est estimé à 130 tonnes. Le nombre de statues est probablement de 847 aujourd'hui.

Les techniques utilisées par les anciens tailleurs de pierre pour manœuvrer et redresser les statues intéresse particulièrement Pavel Pavel. Il créa avec 17 amis de Strakonice une statue en béton de 12 tonnes et, à l'automne de l'année 1982, ils la déplacèrent avec succès. En 1985, l'ingénieur Pavel écrivit à l'ethnologue et voyageur Thor Heyerdahl au sujet du succès de l'expérience de Strakonice. Heyerdahl accueille le jeune ingénieur dans sa propre expédition à l'île de Pâques. En 1986, les expériences ont été réalisées là-bas avec un moai et le jeune ingénieur a résolu le mystère du déplacement des statues.

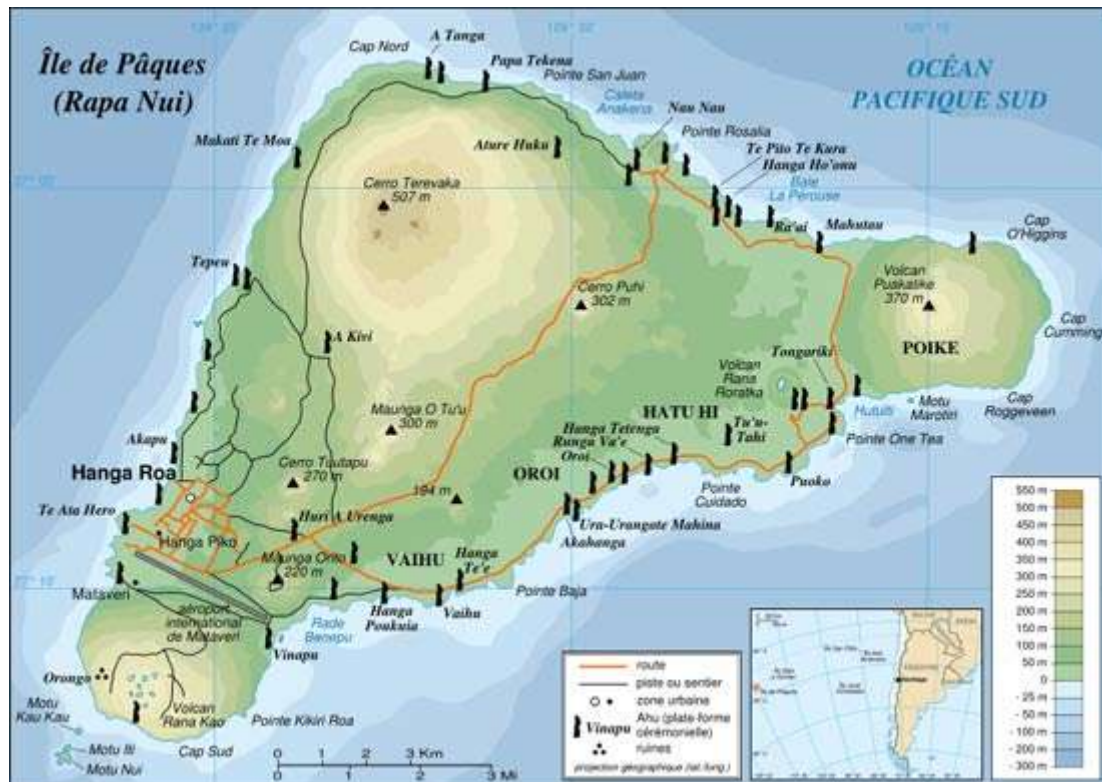
Depuis, Pavel Pavel a encore visité l'île de Pâques à trois reprises. Durant sa visite de 2003, il plaça quatre tablettes commémoratives au musée local. Il s'agit de tablettes en bronze en langues espagnole, anglaise, rapa-nui et tchèque.

On peut s'informer là-bas sur le déplacement des statues fait par l'ingénieur Pavel Pavel.
pierre chancelante près de Kadov

Il travaille longtemps comme entrepreneur–spécialiste dans le déplacement d'objets. En 1983 et 2003, ses collaborateurs et lui placèrent une pierre chancelante (viklan en tchèque) de 30 tonnes, située à Kadov près de Blatná. En plus, il déplaça quatre fenils historiques à Mokrá Louka, près de Třeboň, après les inondations de 2002.

Il a voyagé en Amérique du Sud, visitant le Chili, le Pérou, la Bolivie et le Mexique. Ses recherches sur le transport des pierres d'une carrière jusqu'à Tiwanaku, lieu saint des amérindiens, près du lac Titicaca, sont connues. Le projet resta inachevé par manque d'argent. Il laissa la documentation complète sur ses recherches au musée de Tiwanaku.

6) Carte géographique de l'île de Pâques



7) La météo de l'île de pâques

L'île de Pâques a un climat semi-tropical, caractérisée par de faibles variations de température quotidiennes et annuelles, et les précipitations sont distribués tout au long de l'année. La température maximale moyenne en été (Décembre-Mars) varient entre 27°C à 25°C, tandis que la moyenne des températures minimales moyenne dans les mois d'été se situent entre °18C et 20°C.

La température maximale moyenne en hiver (de Juin à Septembre) s'élève à environ 20°C, alors que la température minimale moyenne en hiver varie entre 15°C et 16°C. L'île est exposée pour la plupart de l'année à les alizés, soufflant vers le nord-est. Les mois les plus pluvieux sont entre Avril et Mai, sur l'île tombe, en moyenne, 1 100 mm de pluie par an.

8) Shopping

Les sculptures en bois ou en pierre, répliques miniatures des statues de l'île, comptent parmi les souvenirs les plus recherchés. On trouve aussi des étoffes artisanales, des colliers en coquillages et des bijoux en obsidienne. Les meilleures adresses pour l'artisanat sont le marché central de Hanga Roa, situé sur l'avenida Tu'u Maheke, et le marché artisanal, à côté de l'Iglesia Catolica. Les commerces sont ouverts de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h en semaine.

Le marchandage se pratique sur les marchés, mais avec discrétion. Rendez-vous d'abord dans les boutiques d'artisanat pour avoir une idée des prix, et prenez en compte la qualité de l'objet avant de faire votre offre. Ceci pour ne pas perdre de vue le travail qu'exigent certaines créations.

9) Cuisine traditionnelle

La cuisine traditionnelle de Paros utilise les produits locaux de la mer et ceux de la terre. Elle est riche en poisson préparé de nombreuses façons différentes, des légumes, des horta (plantes vertes sauvages qui poussent en campagne), des haricots, des lentilles et quelques plats de viande, le tout cuisiné à l'huile d'olive et servi avec du vin local. Le miel, les herbes aromatiques –origan, sauge, thym- donnent à chaque plat un arôme unique, alors que les câpres relèvent l'assaisonnement des salades fraîches.

Les plats typiques sont la kakavia (soupe de poisson), Gouna (poisson séché au soleil), Salatouri (salade de raie), kolokithokeftedes (petites boulettes de courgettes frites dans l'huile d'olive), boulettes de tomates frites, soupe de pois chiches cuisinée dans un pot en céramique traditionnel, haricots à écosser, fava (fève), karavoli (escargots), plantes de Kalfa avec une sauce à l'ail et autres encore. Sur la table des Pariens figurent d'excellents fromages. Le fromage acide local, ladotiri (fromage fait à partir de l'huile d'olive), touloumisio (fromage vieilli dans une peau de chèvre), mizithra, le tout accompagné avec du pain et des paksimadia (morceaux de pain séché), donnent une touche spéciale à la cuisine locale.

En suivant leur imagination, les ménagères locales s'expérimentent et créent des différents types de gâteaux,

quelques fois en utilisant du sucre ou des fruits : Rafiolia, Mizithropitakia (petites tartelettes avec du fromage), Labrokouloura et Lazarakia (gâteaux de Pâques), Petimezenious et Skaltsounia, tandis que les hommes de l'île de leur côté s'occupent de la production de vin et de souma, un type d'eau-de-vie traditionnelle assez forte. Avec les récoltes de raisin de l'île on produit le renommé vin de Paros qui exalte les plats, et qui marque le rythme au cours des festivités.

L'Union des Coopératives agricoles de Paros et l'entreprise vinicole Moraitis utilisent les variétés de raisin de l'île, soigneusement choisies pour la production du remarquable vin de Paros. Dans les entreprises vinicoles, les sommeliers participent aux dégustations et contribuent à la promotion du vin local,

10) Courrier des lecteurs

Fidèle abonnée de votre revue depuis trois ans je suis passionnée par des articles sur l'île de Pâques célèbre pour ses nombreux colosses de pierres sculptées à partir du 11ème siècle. Mais savez vous pourquoi elle porte ce nom ?

Elle porte ce nom car elle a été découverte un dimanche de Pâques par Jacob Roggeveen.

Dans le dernier numéro d'entre ciel et mer, vous faites un reportage sur l'île de Pâques vous évoquez une grande compétition qui opposait autrefois les chefs des clans dans une course de 2 km à la nage, pourriez vous me préciser ce que c'était cette course ?

Cette fête devait désigner qui serait le roi de la tribu qu'il représentera